

COMPETENCES ET PRATIQUE DE COOPERATION INTERNATIONALE EN SENEGAL SUR LA ROUTE DES TALIBES

Gozzelino Giulia*

*Scuola di Dottorato in Scienze Psicologiche, Antropologiche e dell'Educazione, Université de Turin, Italie;
Associazione Renken Onlus - g.gozzelino@unito.it

ABSTRACT

La présente contribution s'inscrit dans le débat sur les démarches et sur les acteurs qui renforcent la culture et l'efficacité de la coopération et ramène l'analyse d'un parcours développé à Malika (Sénégal) par l'Association Renken Onlus et plusieurs collaborateurs locaux sur le thème des enfants de la rue talibés (élèves des écoles coraniques).

La recherche, conduite entre Décembre 2011 et Août 2013, a prévu:

- l'analyse du contexte physique et social des *daaras* (écoles coraniques) et des *routes des talibés*;
- l'observation participante des échanges entre les acteurs coopérants sur le thème des enfants qui mendient à Malika durant les rencontres de coordination et au cours des activités;
- la rédaction de notes ethnographiques sur les interprétations fournies par les gens avec des comptes rendu linguistiques formels et informels;
- la relecture des verbaux des assemblées et des dossiers des projets avec les sujets impliqués.

Cinquante sujets ont été inclus dans le procès de conception et de développement de l'initiative et dans la recherche: les coordinateurs du projet *Talibé*, les bénévoles italiens et sénégalais de l'Association Renken, les maîtres coraniques des écoles et les représentants des groupes et des collectivités locales de Malika.

Une enquête a été conduite sur les compétences qui ont accompagné le procès opératif et la transformation réciproque des sujets parmi lesquelles émergent les compétences de médiation (communication, écoute, empathie, gestion des conflits, résilience) et les compétences d'organisation (projets, définition et partage des objectifs, gestion des espaces, des temps et des ressources humaines, créativité).

Les observations ont amené à une discussion sur le sens et sur l'interprétation locale de la pratique de coopération, du travail de réseau, des stratégies d'*empowerment* et de la conception dialogique et ont amené à intéressantes conclusions sur la dimension relationnelle des initiatives de coopération internationale.

CONTEXTE DU PROJET DE RECHERCHE

Les écoles coraniques et la figure du *talibé*

Présente dans tout le territoire national, une myriade d'écoles coraniques est active - *daaras* - (non censée ni réglementée par l'Etat) et directe à la mémorisation des vers du livre sacré. Elles sont les traditionnelles structures éducatives musulmanes et ont représenté le premier système scolaire rependu du pays [1].

Destinée à former de bons musulmans, l'école coranique trouve sa légitimité dans la foi et s'appuie presque exclusivement sur la mémoire, la ritualité, le rythme des prières.

Exclues du système officiel, les écoles coraniques surgissent sans contrôle sur tout le territoire sénégalais. Dans les dernières années, en Sénégal la progression numérique des écoles coraniques a perdu le crédit aux yeux des musulmans à cause de la dégénération de l'enseignement et à cause de l'accumulation des richesses et de l'abus du pouvoir de quelques enseignants. Le marabout, maître et guide de l'école coranique, ne perçoit pas le salaire parce que sa mission est vue comme partie intégrante des obligations religieuses et sociales; pour cela, pour garantir sa propre survie et celle de ses élèves a le droit, selon la tradition, de les engager dans le travail des champs, dans travaux domestiques ou de les envoyer à mendier. Pour différentes raisons les écoles gérées par maîtres sans aucune compétence dans le milieu de l'enseignement se diffusent depuis quelques décennies avec comme seul objectif celui de gagner en obligeant les enfants à mendier.

Ils n'existent pas des statistiques sûres et fiables sur le nombre d'enfants *talibé* en Sénégal, mais il s'agit de centaines de milliers de mineurs qui mendient sur les routes du pays. Selon l'UNICEF [2] et l'Human Right Watch [3] les enfants de rue sont au moins 100000 et la plus grande partie est composée par les "étudiants du Coran" soumis à des conditions d'esclavage et obligés à mendier dans les écoles coraniques. Les *talibé* conduisent un rythme de vie non naturel et forcé, ils se réveillent tous les jours avant l'aube pour faire des exercices de mémoire et les prières du matin ;

ils mendient pour au moins six heures par jour en différentes tranches, retournant chaque fois pour reprendre l'étude et pour donner au maître la somme journalière tirée au nom des valeurs musulmans de charité et humilité. Beaucoup de *talibé* dorment par terre les uns à côté des autres, ils n'ont pas de vêtements propres et ne reçoivent pas les soins médicaux de base dont ils auraient besoin. Ils reçoivent un enseignement limité à l'apprentissage par cœur des vers coraniques, et ne sont pas préparés à la future vie d'adultes en société.

La presque totalité des talibés est originaire des régions périphériques et rurales du Sénégal ou des Etats qui confinent avec lui, séparés de la famille et des villages d'origine, les talibés victimes de traite sont obligés à vivre en conditions insalubres, dans la pauvreté, ils sont malades, ils mangent mal, ils sont l'objet de sévices physiques et psychologiques s'ils ne rejoignent pas le chiffre journalier en mendiant et ils risquent d'être victimes d'accidents sur la route, d'enlèvement, de pédophilie.

En analysant les conditions de vie des enfants dans des différentes écoles coraniques de Malika nous avons identifié des droits ratifiés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de 1989 qui sont frappés et vexés directement et indirectement par la condition de mendiants forcés des enfants *talibé* en Sénégal. On va rappeler:

- le droit de l'enfant de préserver son identité, la nationalité, le nom et les relations familiales reconnues par la loi, sans ingérences illégales (art. 8);
- la tutelle de la partie de l'état pour empêcher les déplacements et les non-retours illicites des enfants à l'étranger (art.11);
- le droit à la liberté d'expression, de conscience, de pensée et de religion (art.13 e 14);
- la tutelle de l'enfant contre chaque forme de violence, outrage ou brutalités physiques et mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation (art.19);
- le droit au repos et au temps libre (art.31);
- le droit à ne pas être victimes d'exploitation économique et à ne pas exercer un travail dangereux qui nuit à l'éducation et au développement de l'enfant (art. 32);
- la tutelle de toutes les formes d'enlèvement, vente et traite (art.35);
- le droit à être protégé de toutes les formes d'exploitation (art. 36).

Evidemment il n'y a pas un lien intrinsèque entre l'enseignement coranique d'un côté et, de l'autre côté, le fait que les enfants mendient et ont des conditions de vie misérables. Les *daaras* ont été créés il y a des siècles et le fait de mendier a toujours joué un rôle modeste dans le financement de leur gestion et dans l'enseignement de l'humilité aux enfants. Cependant aujourd'hui le phénomène de la mendicité forcée dans la daara est diffusé et en cours d'expansion et les causes sont nombreuses et complexes. Les plus importantes [4]:

- la pauvreté des parents qui ne peuvent supporter le paiement des taxes scolaires;
- la pauvreté des maîtres et au même temps la volonté de quelqu'un entre eux de s'enrichir;
- l'influence politique et culturelle des maîtres du Coran en Sénégal;
- la volonté des familles que leurs enfants apprennent les valeurs de l'Islam;
- l'obligation religieuse et culturelle de l'aumône;
- l'inaccessibilité et l'insuffisante présence de l'école publique et l'absence à son intérieur de l'enseignement religieux;
- l'action inefficace du gouvernement et des institutions locales dans la protection des enfants talibés des abus, dans la protection de leurs droits et dans la réglementation de la conduite des maîtres du Coran et la gestion des écoles.

Fig. 1 - Les étudiants de la daara de Malika, qui ont donné naissance au projet *Talibé Renken* en 2009.



LE PROJET TALIBE DE L'ASSOCIATION RENKEN

Le Projet Talibé est né pour développer et soutenir les interventions de formation et de sensibilisation envers les habitants de la commune de Malika pour prévenir et réduire la mendicité des enfants Talibé.

Le projet est caractérisé par différentes aires d'action:

- une grande campagne de sensibilisation développée à coté des associations du territoire et de la commune de Malika ;
- la requalification et le soutien de certaines écoles coraniques présentes à Malika avec des actions de rénovation, avec des cours d'alphabétisation en français et avec le soutien sanitaire pour les enfants du *daara* ;
- l'ouverture du centre d'écoute et d'accueil pour les talibés qui mendient dans les rues de Malika où ils peuvent être accueillis, soignés, protégés pendant la journée.

Finalités et objectifs

L'association Renken avec ses partenaires, afin de contribuer à la lutte contre la mendicité et contre l'analphabétisme, s'est mise les objectifs suivants:

- mettre en place un réseau d'opérateurs, des institutions et des associations locales qui opèrent à Malika contre la mendicité forcée des enfants;
- améliorer la qualité de l'offre formative franco-arabe du quartier et la rendre majoritairement accessible pour répondre aux besoins que les familles expriment en envoyant les enfants dans les écoles coraniques traditionnelles ;
- créer un lieu qui assure les conditions essentielles pour la protection et pour la santé des enfants de la rue de Malika ;
- accompagner la croissance des talibés avec des interventions éducatives et des parcours de formation.

Fig. 2 - Le centre d'écoute pour les enfants de la rue Renken -UNESCO inauguré au mois de Novembre 2012.



LES SUJETS IMPLIQUES

Le projet a vu participer aux activités une pluralité d'acteurs.

En premier lieu, 15 volontaires italiens de l'Association de coopération et solidarité internationale Renken. Renken Onlus, indépendante et pas confessionnelle, née en Octobre 2006, poussée par les valeurs de solidarité et d'amitié, a

entrepris l'idée et la réalisation du projet *Talibé*. L'association (dont le nom dans le langage djola, signifie «ris!») est composée de jeunes qui mettent à disposition leurs compétences pour conduire les activités de l'association afin de promouvoir et soutenir les droits des enfants, des jeunes et des femmes et de favoriser leur accès à l'assistance sanitaire, à l'éducation et à la formation. Les sujets impliqués dans la recherche sont des femmes et des hommes entre 25 et 35 ans qui habitent dans la province de Turin et qui participent activement aux activités associatives en Italie et à Malika.

En deuxième lieu, 15 volontaires de l'Association Renken Sénégal impliqués dans le projet, chargés des initiatives éducatives de proximité des daara du territoire de Malika, du rapprochement des enfants et dans la gestion du centre d'écoute.

En troisième lieu, 20 collaborateurs locaux liés aux institutions, aux associations et au réseau du territoire comme les volontaires du Club UNESCO CRE de la rue de la Plage (qui ont accueilli les activités du centre d'accueil pour talibé et qui ont participé à la création des cours d'alphabétisation pour les enfants), les entraîneurs de l'AS Malika (qui ont intégré le projet de l'animation sportive), les Maîtres du Coran de la Mairie, le maire et ses collaborateurs, les femmes de la Fédération de femmes, les scouts.

LA QUESTION DE LA RECHERCHE

Nos observations se sont concentrées pour cette contribution sur les compétences qui ont accompagné à Malika les acteurs de la coopération dans le projet et dans le processus de réalisation des initiatives pour les enfants *talibés* de Décembre 2011 à Janvier 2012.

Quelles compétences ont permis la collaboration entre les différents sujets impliqués? Quelles compétences ont accompagné la pratique du travail du réseau, les stratégies d'empowerment, la conception du dialogue? Quelles compétences ont favorisé la transformation réciproque et le développement de la dimension relationnelle dans les projets de coopération décentrée développés sur le thème des talibés à Malika?

Suivant Milani [5] la compétence se trace avec les caractères hétérogènes mais bien définis:

- son *dynamique* et *évolution* comme tendance à rester ouverte aux contributions de la science mais aux apports et à la confrontation sur le terrain (...);
- la *processualité* (...);
- le *caractère cognitif* puisque demande, pour être mis en œuvre, une interprétation qui n'est pas le fruit d'une lecture individuelle exaspérée, mais il est le résultat d'une *construction* (...);
- le *trait sociale* (...);
- la *contextualité* (...);
- sa *complexité* qui permet de discuter d'une notion *stratifiée et polyédrique*.

La notion de compétence – suivant Wittorski [6] – se situe à l'intersection des domaines de la biographie, de l'expérience professionnelle et de la formation du sujet. Les compétences se produisent et se transforment dans ces trois champs: d'un côté la socialisation, l'histoire de vie du sujet, le parcours personnel auquel il a dû faire face pendant sa croissance, les personnes qu'il a rencontrés et tout ce qu'il a appris, les stratégies de *problem solving* qu'il a acquises, le courant professionnel auquel il s'est lié; et finalement sa formation et ses connaissances théoriques et pratiques accumulées.

La compétence ne peut jamais être considérée une phase, mais elle représente un processus, elle n'est pas statique mais en évolution continue, elle peut changer *in itinere* et elle n'a jamais été une entité apart. Pour cela, notre analyse n'a pas recherché une enquête exhaustive de toutes les compétences nécessaires à la réalisation d'un projet de coopération, mais elle a ciblé l'enregistrement de ce qu'il est né dans les périodes de notre observation dans les relations spécifiques passées entre les sujets participant au projet Talibé à Malika.

METHODOLOGIE ET METHODES

Notre contribution est le fruit de trois périodes d'observation et de participation déroulés à Malika entre Décembre 2011 et Janvier 2012, dans le mois de Novembre 2012 et pendant Aout 2013 et de deux années de *monitoring* du projet Talibé de l'Association Renken Onlus.

Durant la première période au Sénégal nous avons eu la possibilité de suivre de près les premières actions du Projet Talibé à Malika, en développant des journées d'observation dans les écoles coraniques et franco-arabes de la Mairie, assistant aux cours d'alphabétisation à l'intérieur d'une *daara* et aux visites de proximité des volontaires. Entre Décembre 2011 et Janvier 2012, suite à ces observations et les rencontres avec les volontaires, les enseignants, les familles du quartier, la volonté d'élargir le projet s'est renforcée et s'est tournée vers les enfants de la rue, augmentant les actions de sensibilisation et de modernisation des écoles franco-arabe de la zone et ouvrant un centre diurne d'écoute et d'accueil. Les rencontres ont commencé avec les représentants des associations du territoire et des institutions locales

(le maire de Pikine, le responsable de l'aire sociale du DAAS di Pikine) et les visites à certains projets de succès présents sur le territoire, qui nous ont conduits à vivre et observer le cœur de cette réalisation.

Dans le mois de Novembre 2012, grâce à la bourse Uni.Coo de l'Université de Turin, nous avons participé à l'ouverture du Centre d'écoute et d'accueil Renken pour les enfants de la rue à Malika au sein du CRE UNESCO de la Rue de la Plage. Cette période a permis d'observer les actions de sensibilisation à l'intérieur de la daara di Malika pour impliquer les enfants dans les activités et obtenir le consentement de leur responsables; mettre en place la période de programmation et d'essai du centre d'écoute et permettre l'identification entre les volontaires des référents pour les actions d'alphabétisation et de formation, des responsables de l'animation, des activités sportives, de la gestion de l'hygiène, des médiateurs pour les rapports avec les marabout (maîtres coraniques). Au mois d'Aout 2013 et pendant la longue période de monitoring à distance nous avons pu suivre le développement des activités dans la petite et moyenne période, enregistrer les moments critiques et les tentatives de résolution des conflits internes de l'équipe et les stratégies de *problem solving* mises en place par le groupe pour faire face aux urgences, émergences et difficultés. La contribution suivante a été donc élaborée grâce à l'observation des échanges entre les acteurs coopérant sur le thème de la mendicité des enfants à Malika pendant les rencontres de réalisation, de programmation et de coordination et pendant les activités.

De Décembre 2011 à Aout 2013 notre participation aux activités associatives concernant le thème des talibés a été accompagnée par la rédaction de notes ethnographiques sur le vécu et sur les interprétations fournies par les personnes avec des comptes rendus linguistiques formels et informels.

Un autre apport a été fourni suite à la relecture des échanges épistolaires (e-mail), des verbaux des réunions et des fascicules des projets concernant les objectifs fixés pour chaque phase, les listes des actions et des matériaux nécessaires, les conventions de partenariat et les contrats individuels de volontariat et de collaboration.

RESULTATS

En ce qui concerne les résultats de notre parcours d'analyse entre Italie et Sénégal nous soulignons le rôle joué sur le plan individuel et sur le plan collectif par deux groupes de compétences qui se sont révélés indispensables:

- les *compétences de médiation* qui mettent les bases pour la coopération, pour la création de partenariats et pour la condision de projets et pratiques;
- les *capacités organisatrices* fondamentales pour la réalisation, le développement et la coordination des projets et des campagnes de sensibilisation.

Parmi les compétences de médiation il y a la disposition au dialogue et à la recherche d'une synthèse, l'empathie, les compétences de gestion des conflits. Chaque acteur impliqué dans le projet a dû montrer de bonnes capacités d'observation et d'écoute, a dû mettre en place son intentionnalité, sa détermination et au même temps il a dû se montrer flexible et ouvert au changement.

D'un point de vue de l'organisation, les opérateurs italiens et sénégalais ont exploité dans la meilleure façon leur esprits prépositif et créatif (toujours accompagné par un fort sens de la réalité), ont développé une capacité d'analyses des situations, des objectifs, des modalités de partage des pratiques opératives et de l'identification des ressources ciblées à la définition d'un plan pour la résolution des problèmes. Tous ensemble ont montré une grande force de volonté et au même temps la disponibilité au changement, à l'échange, au marchandage, en s'enrichissant à travers les lectures divergentes de la situation effectuées par les différents sujets avec un esprit critique et une ouverture mentale.

Les compétences relationnelles (écoute, dialogue, compréhension, empathie, médiation, ouverture à l'échange, résilience) ont été rapprochées de celles pour l'organisation (conception du projet, analyse, définition des objectifs, des espaces et des temps, créativité). La fantaisie, la réalisation, les intuitions, les différentes cultures et les connaissances complémentaires ont permis à l'équipe mixte d'être innovatrice et ouverte, prête au changement, mais aussi efficace dans la réponse à la communauté à laquelle les services sont tournés. Le fonctionnement de l'association est contraint par le développement des compétences qui permettent la collaboration, le partage et l'organisation démocratique et coordonné: des liens solides et de participation entre les membres du groupe permettent un échange de connaissances, d'expériences, de perceptions et de représentations se sont créés. Le groupe est vu comme une source d'alternatives: il permet aux différents regards d'évaluer avec plus de clarté les situations avec une observation plus profonde qui va bien avec une conception éducative. La valeur est le résultat de la somme des compétences qui peuvent contribuer à la création et à la poursuite de projets ou à la résolution des problèmes, de l'hétérogénéité des expériences et de la possibilité de confrontation entre elles ainsi que de la mise en place en réseau de la connaissance.

Les compétences indiquées précédemment (et dans la table 1) sont retenues, dans la dernière analyse, indispensables à une conception du projet sociale et éducative de type coopératif. Elles ont permis le dépassement des situations critiques et de la gestion d'urgences et d'émergences sur le terrain pendant le processus opératif. Elles ont permis de maintenir ouvert l'échange entre les acteurs en jeu et de maintenir vive la transformation réciproque en mettant en discussion et donc en rénovant continuellement la pratique de la coopération internationale.

Tab. 1 - Les compétences en synthèse.

Compétences communes à tous les operateurs	Communication	Connaissance d'une langue pont, gestion des canaux de communication à disposition, capacité d'implication.
Compétences des coordinateurs du projet	Mise en place du projet	Capacité d'agir dans un horizon de sens en partant de la dimension axiologique pour arriver aux objectifs concrets et aux stratégies opératives.
	Analyse des ressources	Configurer tous les éléments présents sur le champ, identifier les compétences des personnes impliquées, rechercher les points de force et les manques du territoire.
	Gestion des espaces et du temps	Conscience du changement, du devenir et de la durée des phénomènes que le projet déclenche, la gestion des espaces en relation à la perception locale des distances qui séparent et rapprochent les personnes.
	Depassement des frontieres	Capacité de dépasser les frontières réelles et vivre dans les frontières de la réciprocité à travers la reconnaissance de l'autre dans sa totalité et dans ses fragilités, capacité et richesses.
Compétences des volontaires italiens et sénégalais de l'Association et des collaborateurs locaux	Empatie	Capacité d'accueillir et accepter l'autre, comprendre a réalité, et y s'identifier.
	Dialogue	Disponibilité à se mettre en discussion, à s'ouvrir à de nouvelles propositions, à se confronter. Capacité à mediatiser les conflits.
	Creativité	Possibilité d'agir avec fluidité, flexibilité, originalité et élaboration dans un nouvel contexte en combinant les éléments présents dans le terrain et maintenant un haut niveau d'internationalité.
	Resilience	Capacité de résister aux frustrations et de faire face aux différentes situations contraires mettant en jeu les ressources nécessaires.
Compétences des observateurs privilégiés impliqués (représentant des associations, réseau et institutions locales)	Ecoute et participation	Ecoute attentif et actif, disponibilité à comprendre de nouveaux horizons de sens et possibilité de contribuer au développement des projets.
	Mediation	Capacité de médiatiser les conflits et d'introduire des idées et des objectifs de développement dans la population.
	Gestion des ressources locales	Connaissance du territoire et des compétences des personnes, de l'espace disponible. Capacité à mobiliser des ressources, de créer des liens et des partenariats.

CONCLUSIONS, LIMITES ET POINTS DE FORCE

La participation aux activités de l'Association Renken nous a permis d'observer deux ans de mise en place du projet eu monitoring et de participer à certaines périodes de pratique sur le terrain dans le cadre du Projet Talibé. Cela nous a conduit à certaines conclusions concernant les compétences qui accompagnent le processus opératif, le développement des partenariats et le travail du réseau. Nous avons enregistré l'importance des compétences de médiation et d'organisation dans le milieu associatif et la centralité d'un style dialogique qui permet d'accompagner la mise en place et la réalisation d'actions internationales. L'importance de la co-intentionnalité a été remarquée lors de nos relecture, dans une dimension d'échange, de négociation, d'ouverture de l'entière équipe, prête à accueillir les compétences et les ressources des autres, à accepter la partialité des ses propres idées et des ses propres paroles. Beaucoup de moments de crises pendant notre période d'observation ont été dépassés avec une approche non invasive et non caritative, à travers des stratégies de *empowerment*, en développant toutes les attitudes capables de mobiliser les ressources de la communauté, d'augmenter les connexions entre les organisations et les agences présentes sur le territoire et de faciliter le développement d'une collectivité compétente.

Cette contribution ne termine pas avec un parcours de recherche complet, mais elle reflète la synthèse d'une phase préliminaire d'observation et d'étude du cas, qui sera suivie par une collecte de données plus amples à travers *focus group* et entretiens semi structurés. Les limites évidentes relevées dans l'échantillon et dans la méthodologie de recherche peuvent donc être reportés à la nature des actions décrites précédemment comme premières étapes d'un plus grand projet.

Quand même, nous estimons cette première contribution comme précieuse. Tout d'abord parce que elle offre un regard attentif sur les dynamiques d'exploitation et de violation des droits développés à l'intérieur des écoles coraniques sénégalaises dans les dernières décennies. Ensuite car la recherche a permis une première analyse des compétences qui ont accompagné la dimension relationnelle de cette initiative, permettant d'ajouter une voix au débat actuel sur la pratique et sur les acteurs qui renforcent la culture et l'efficacité de la coopération.

NOMENCLATURE

Daara	Structure traditionnelle éducative musulmane présent en Sénégal avant la colonisation française et représentant le premier système scolaire diffusé du pays. Destinée à former de bons musulmans, l'école coranique trouve sa propre légitimité dans la foi de la personne et se base exclusivement sur la mémoire, la ritualisation, la scansion du rythme des prières.
Marabout	Maitre et guide de l'école coranique, pratique de l'enseignement grâce à la collaboration des disciples du niveau supérieur. Elle ne perçoit pas le salaire car sa mission est vue comme partie intégrante des obligations religieuses et sociales ; pour cela afin de garantir sa propre survie et de ses élèves a droit, selon la tradition, de les occuper dans le travail dans les champs, dans les travaux domestiques ou les envoyer à la mendicité.
Talibé	Etudiants du Coran affiliés à une école coranique et confiés sous la tutelle d'un enseignant.

REFERENCES

- [1] S. Gandolfi et F. Rizzi, *Educazione in Africa*, Editrice La Scuola, Brescia, 2001, Chapter 1.
- [2] OIT, UNICEF, Banque Mondiale, *Enfants mendiants dans la région de Dakar, Comprendre le travail des enfants, Dakar 2007 UNICEF, Au Sénégal, l'Unicef et ses partenaires travaillent pour mettre fin à la pratique des enfants mendiants, www.unicef.org/protection/senegal_34961.html, 2012.*
- [3] Human Rights Watch, *Sur le dos des enfants: Mendicité forcée et autres mauvais traitements à l'encontre des talibés au Sénégal*, USA, 2010, p. 2.
- [4] PPDH, Anti-slavery International, *Le temps du changement: Agissons sans délai pour mettre fin à la mendicité forcée des enfants talibés au Sénégal*, Anti-slavery International, London 2011.
- [5] L. Milani, *Collettiva-Mente, Competenze e pratica per le équipe educative*, Società Editrice Internazionale, Collana Scuola e Vita, Torino, 2013, pp. 57-59.
- [6] R. Wittorski, *De la fabrication des compétences*, for Education Permanente, 1998, 135, pp. 58-59.